

Éditorial

La Direction

Volume 4, Number 1, 1991

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1008022ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1008022ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Presses de l'Université du Québec

ISSN

0776-5436 (print)

1918-9699 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

La Direction (1991). Éditorial. *Revue internationale P.M.E.*, 4(1), 3–4.
<https://doi.org/10.7202/1008022ar>

Éditorial

Avec ce premier numéro du volume 4, le comité de direction est fier de commencer une nouvelle étape. En effet, dans le domaine des revues scientifiques, ce sont normalement les trois premières années qui sont les plus difficiles à passer. Par exemple, plusieurs bibliothèques universitaires n'acceptent de s'abonner à une nouvelle revue qu'après cette période de probation, période prouvant sa capacité à intéresser des auteurs de qualité et à multiplier les lecteurs dans les milieux spécialisés. De même plusieurs fondations requièrent cette étape pour pouvoir soutenir le projet.

Évidemment, le travail n'est pas fini. Il y a encore beaucoup à faire pour élargir le marché de lecteurs et pour amener d'autres bons chercheurs à publier dans la Revue. Mais un bon bout de chemin est fait. Preuve en est les demandes d'abonnements qui viennent d'endroits où nous ne connaissions aucun collègue spécialisé dans le domaine, ou l'envoi de manuscrits décrivant des recherches intéressantes insoupçonnées.

La Revue s'est voulue dès le départ un lieu de dialogues privilégiés sur le sujet entre le plus grand nombre de chercheurs et de lecteurs intéressés ; en élargissant ainsi le « cercle d'initiés », si l'on peut dire, cet objectif commence à être mieux assuré.

Pour cette nouvelle étape, nous avons aussi adopté de nouvelles couleurs et passé à un nouveau format (pour des raisons d'imprimerie), en collaboration avec notre nouvelle maison d'édition, les Presses de l'Université du Québec. Pour des raisons techniques, nous n'avons pas renouvelé le contrat qui venait à échéance après trois ans avec la maison De Boeck-Wesmael de Bruxelles. Ce rapprochement géographique au Québec entre l'éditeur et les responsables permettra de mieux veiller à la qualité des numéros et répondre aux demandes de notre public. Pour l'Europe, le distributeur sera la maison ESKA de Paris, qui veillera à la meilleure distribution possible sur ce continent.

Avec le nouvel éditeur, nous voulons entreprendre une nouvelle campagne de promotion à l'aide de dépliants qui seront régulièrement renouvelés pour mieux publiciser les récents articles. Nous voulons utiliser toutes les tribunes possibles, en particulier celles des colloques et conférences sur les PME qui se multiplient de plus en plus.

Le présent numéro est un bon exemple de l'ouverture internationale encore plus large que nous souhaitons. On y trouve des articles de chercheurs non seulement français et québécois, mais aussi sénégalais, américains et autrichiens. En particulier l'analyse de ces derniers, H. Frank et D. Roessl de l'Université de Vienne, en Autriche, G. Plaschka de l'Université Butler et H.P. Welsch de l'Université De Paul, aux États-Unis, est intéressante car elle continue en quelque sorte l'analyse comparative de R. Blais dans le numéro précédent sur les valeurs sous-jacentes aux comportements des entrepreneurs. L'article de A. Lamine Dia, de Dakar, va dans le même sens en montrant que les entrepreneurs africains ont aussi des particularités qui ne peuvent être mises de côté lorsqu'on étudie les PME de ces pays.

L'article de B. Belletante, pour sa part, étudie le rationnel financier encore trop peu connu des moyennes entreprises en pénétrant à l'intérieur même de la « boîte noire » de celles-ci ; il rappelle que pour comprendre ces entreprises, les théories financières à la façon, par exemple, de Modigliani et de Lintner, toute logiques qu'elles soient, ne sont pas très utiles pour aborder une réalité où se côtoient des comportements individuels et collectifs. Enfin, pour continuer sur des réflexions théoriques, G. Paré et L. Raymond construisent une nouvelle grille permettant de distinguer les différents niveaux d'informatisation des PME.

En note, Y.F. Livian et S. Marion analysent les résultats après coup d'un programme de formation en démarrage de PME ; et en note de lecture, M. Marchesnay étudie les différents apports d'Henri Mintzberg à la science de la gestion, tout en soulignant l'intérêt que ce dernier aurait à mieux comprendre les PME.

La Direction